

Le 11 novembre 2013 à 11h11 porte Héré



donnera un récital de chants antimilitaristes, en hommage aux victimes des guerres capitalistes d'hier (contre les barbares germaniques) et d'aujourd'hui (contre les pauvres, les immigrés, les roms,...). 🎵

Ce concert est soutenu par le collectif urgence sans abri et les organisations associatives syndicales et politiques qui le composent. Ce concert sera l'occasion de rencontrer ceux qui vivent dans la rue, de leur dire notre solidarité, et de réaffirmer qu'un toit c'est un droit!

Non à la guerre contre les pauvres !

le 11 novembre la France commémore tous les ans la fin de la boucherie mondiale de 14-18.

Au son des flonflons militaristes, les brutes galonnées jurent la main sur leur cœur de pierre que les millions de victimes civiles et militaires sont mortes pour la patrie.



Hier comme aujourd'hui tous ceux qui ont le mot patrie à la bouche ne font que défendre les intérêts des plus riches, des actionnaires et des marchands de canon, niant la solidarité internationale, l'intérêt commun des travailleurs du monde entier contre leurs exploités qui, eux, ne connaissent pas de frontières.



Aujourd'hui la France et L'Europe sont toujours en guerre: contre les pauvres, les étrangers, les roms, les sans papiers, les sans abri.

Quand des centaines de réfugiés meurent noyés en méditerranée en essayant de fuir la misère, la faim, la guerre, les gouvernants versent des larmes de crocodile, et le front national applaudit.



Puis tous se réconcilient pour fermer encore plus les frontières et faire la chasse à ceux qui sont passés entre les mailles du filet policier qui sert de frontière à l'Union Européenne.

A Nancy, des centaines de personnes, adultes et enfants, ne peuvent pas se loger décentement et sont contraints de vivre dans des foyers, des chambres d'hôtels et même dans la rue. la France est pourtant un des pays les plus riches du monde.



La France, l'Europe ne peuvent pas accueillir toute la misère du monde? Foutaises! Que pèse un, deux ou même cinq cent bateaux de 300 réfugiés dans un espace de plus de 500 millions de personnes?



Les gouvernements préfèrent satisfaire les intérêts de ceux qui refusent de payer des impôts au nom de la sacro-sainte compétitivité: les «pigeons» riches propriétaires de start-up, et autres dirigeants ou joueurs de foot millionnaires. Les patrons bretons qui ne veulent pas payer d'écotaxe, les épargnants qui refusent la solidarité, ont l'oreille des puissants qui nous gouvernent.



Celles et eux qui fuient la misère la guerre ont, comme ceux qui sont à l'intérieur de l'Union victimes de l'austérité, le droit de mourir au large de la Sicile ou de vivre dans la rue.

Les pauvres du monde entier n'ont pas à payer la crise des capitalistes!

Un toit pour tous!

Des papiers pour tous ou pas de papiers du tout!

